JEAN RICHEPIN 1849–1926

Chanson de pluie

Il pleut, il pleut,
Sur la peau de ma tête.
Tant que ça peut
Il pleut, il pleut.
Jamais on ne s'arrête,
Jamais ni nuit ni jour,
De battre du tambour
Sur la peau de ma tête,
Il pleut, il pleut.

Il pleut, il pleut,
A travers mes paupières.
Tant que ça peut,
Il pleut, il pleut.
C'est plus lourd que des pierres.
L'averse en se versant
Jusqu'à mon cœur descend
A travers mes paupières.
Il pleut, il pleut.

Il pleut, il pleut,
Et l'on veut que je chante ?
Tant que ça peut
Il pleut, il pleut.
La pluie est si méchante
Qu'il me semble me voir
Moi-même en pleurs pleuvoir ;
Et l'on veut que je chante !
Il pleut, il pleut.

Il pleut, il pleut,
Sur la peau de ma face.
Tant que ça peut,
Il pleut, il pleut.
Quelqu'effort que je fasse,
Je ne sortirai plus
Du noir qui coule en flux
Sur la peau de ma face.
Il pleut, il pleut !

Il pleut, il pleut !
C'est pour ma vie entière.
Tant que ça peut
Il pleut, il pleut !
Mon être est la gouttière
Par où le ciel se fond
Vers d'affreux puits sans fond.
C'est pour ma vie entière
Qu'il pleut, qu'il pleut.

Il pleut, il pleut
Sur la peau de mon âme.
Tant que ça peut,
Il pleut, il pleut !
O Mort que je réclame,
Quand viendras-tu, tambour,
Battre la fin du jour
Sur la peau de mon âme ?
Il pleut, il pleut !